



DAILY REVIEW

30 / 04 / 2026



RÉPUBLIQUE DU GABON

EMPRUNT OBLIGATAIRE PAR APPEL PUBLIC A L'EPARGNE « EOG 2026 A TRANCHES MULTIPLES »

FINANCEZ LE DÉVELOPPEMENT, RÉCOLTEZ LA CROISSANCE

85 000 000 000 DE FCFA

PÉRIODE DE SOUSCRIPTION DU
25/02/2026 AU 25/05/2026

PRIX DE L'OBLIGATION 10 000 F CFA

TRANCHE A

6 % MATURITÉ
03 ANS

TRANCHE B

6,5 % MATURITÉ
04 ANS



CEMAC : LA BEAC VEUT PORTER À 70% D'ICI 2028, LES EXIGENCES DE RAPATRIEMENT DES DEVICES DES INDUSTRIES EXTRACTIVES

CEMAC

« La Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) durcit les règles applicables aux recettes en devises des compagnies pétrolières et minières opérant dans la zone CEMAC. Dans un communiqué publié à Yaounde le 23 avril 2026, l'institution monétaire annonce un relèvement progressif des taux de rapatriement exigés.

" La Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) porte à la connaissance du public, et plus particulièrement des opérateurs économiques de la CEMAC, l'adoption d'une nouvelle instruction relative au relèvement progressif du taux de rapatriement des devises issues des activités des entreprises extractives dans la CEMAC. Actuellement fixé à 35 % (trente-cinq pour cent), le taux de rapatriement dans la CEMAC des recettes d'exportation des sociétés extractives (hydrocarbures, mines, etc.) sera relevé selon un calendrier progressif et prévisible, conformément à l'instruction n°001/GR/2026 du 23 avril 2026 ", indique la banque centrale dans ce document officiel. Le calendrier communiqué prévoit un passage à 50 % à partir du 1er janvier 2027, puis à 70 % dès le 1er janvier 2028.

Pression sur les réserves et dépendance extérieure

Ce durcissement s'inscrit dans un contexte de tensions persistantes sur les réserves de change de la CEMAC. Celles-ci se sont établies à 8 769 milliards de FCFA à fin février 2026, en recul de plus de 10 % sur un an, selon les données régionales. »

Source : Sika Finance

https://www.sikafinance.com/marches/cemac-la-beac-veut-porter-a-70-dici-2028-les-exigences-de-rapatriement-des-devises-des-industries-extractives_61350

CAMEROUN : DES NÉGOCIATIONS AVEC L'AMÉRICAIN MURPHY ET LE BRITANNIQUE OCTAVIA ENERGY POUR LANCER L'EXPLOITATION DE CINQ BLOCS PÉTROLIERS

Page 02

FITCH MAINTIENT LA NOTE DU CAMEROUN À "B", SUR FOND DE RISQUES POLITIQUES ET BUDGÉTAIRES

Page 02

CEMAC : LES RÉSERVES DU CAMEROUN MASQUENT UNE DÉGRADATION DES AVOIRS EXTÉRIEURS EN 2025

Page 02

CHIFFRES ET SITUATION DES MARCHÉS

Page 03 / 04 / 05

CALENDRIER PREVISIONNEL DES EMISSIONS DES TITRES PUBLICS

Page 04



EMERALD
SECURITIES SERVICES
BOURSE

Immeuble Victoria - étage 2 & 3 - Rue Victoria
BONANJO, B.P. : 5 540 Douala Cameroun • info@ess-capital.com • +237 233 43 11 58
www.emeraldsecuritieservices.com



CAMEROUN : DES NÉGOCIATIONS AVEC L'AMÉRICAIN MURPHY ET LE BRITANNIQUE OCTAVIA ENERGY POUR LANCER L'EXPLOITATION DE CINQ BLOCS PÉTROLIERS

« La Société nationale des hydrocarbures (SNH), entreprise publique en charge du secteur, a annoncé le 24 avril 2026 avoir retenu les compagnies Murphy West Africa Ltd et Octavia Energy Corporation Limited pour l'exploitation de cinq blocs pétroliers. Cette sélection intervient à l'issue d'un appel à manifestation d'intérêt lancé le 1er août 2025, portant sur neuf blocs répartis entre les bassins du Rio del Rey et de Douala-Kribi-Campo.

Dans le détail, Murphy West Africa Ltd obtient quatre permis - Etinde Exploration, Tilapia, Elombo et Ntem - tandis qu'Octavia Energy Corporation Limited se voit attribuer le bloc Bolongo Exploration. Filiale du groupe américain Murphy Oil Corporation, coté à New York, Murphy West Africa consolide ainsi sa présence dans le golfe de Guinée avec ces nouveaux permis. Déjà actif en Guinée équatoriale et en Côte d'Ivoire, le groupe est positionné sur l'exploration offshore, notamment en eaux peu profondes et intermédiaires, des segments ciblés par le Cameroun pour relancer l'activité. »

Source : Sika Finance

https://www.sikafinance.com/marches/cameroun-des-negociations-avec-lamericain-murphy-et-le-britannique-octavia-energy-pour-lancer-lexploitation-de-cinq-blocs-petroliers_61349



FITCH MAINTIENT LA NOTE DU CAMEROUN À "B", SUR FOND DE RISQUES POLITIQUES ET BUDGÉTAIRES

« Fitch Ratings a décidé de laisser inchangée la note souveraine du Cameroun, tout en maintenant une perspective négative. Dans l'analyse qui accompagne cette décision, publiée le 24 avril 2026, l'agence de notation met en avant des fondamentaux macroéconomiques jugés solides, mais continue de pointer des fragilités structurelles, notamment en matière de gouvernance et de gestion des finances publiques.

Dans son communiqué, Fitch indique que "la notation du Cameroun est soutenue par une croissance solide du PIB et un calendrier d'amortissement de la dette maîtrisable. Cela est contrebalancé par un faible PIB par habitant, des indicateurs de gouvernance faibles et des défis sécuritaires persistants". L'agence souligne que la perspective négative reste liée à plusieurs facteurs de risque, même si certains se sont atténués au cours des derniers mois.

Transition politique et tensions budgétaires sous surveillance

Parmi ces risques, la question de la succession présidentielle demeure centrale dans l'évaluation du risque souverain. Fitch note que "le risque d'une transition de pouvoir désordonnée au Cameroun a diminué, mais ne s'est pas dissipé, à la suite de la réforme constitutionnelle d'avril 2026 ayant créé le poste de vice-président". »

Source : Sika Finance

https://www.sikafinance.com/marches/fitch-maintient-la-note-du-cameroun-a-b-sur-fond-de-risques-politiques-et-budgetaires_61343



CEMAC : LES RÉSERVES DU CAMEROUN MASQUENT UNE DÉGRADATION DES AVOIRS EXTÉ- RIEURS EN 2025

« Les données issues du rapport spécial sur le contrôle du Compte d'opérations révèlent d'emblée une fracture interne au sein de la CEMAC à fin 2025. Derrière la bonne tenue apparente des réserves du Cameroun, plusieurs économies enregistrent un affaiblissement marqué de leur position extérieure, contribuant à une lecture trompeuse des indicateurs globaux.

Le Compte d'opérations constitue le mécanisme central de cette architecture. Il s'agit d'un compte dans lequel les États de la CEMAC déposent une partie de leurs réserves en devises, notamment en euros et en dollars, auprès du Trésor français. Ces ressources servent de garantie à la stabilité du franc CFA et permettent de financer les besoins extérieurs des pays. Le niveau de ce compte reflète donc directement la solidité financière extérieure de la région. »

Source : Sika Finance

https://www.sikafinance.com/marches/cemac-les-reserves-du-cameroun-masquent-une-degradation-des-avoirs-exterieurs-en-2025_61313



SITUATION MARCHES CEMAC



Résumé de la séance de cotation du 24 Avril 2026 – BVMAC

La Bourse des Valeurs Mobilières de l'Afrique Centrale (BVMAC) a clôturé sa séance du 24 avril 2026.

Marché Actions

Plusieurs transactions enregistrées :

- 09 actions SAFACAM ont été échangées au prix unitaire de FCFA 33 000 (avec un cours stable par rapport à son niveau de clôture de la veille), pour un montant global de FCFA 297 000 ;

Les prix des autres instruments financiers cotés restent inchangés par rapport à leur situation de clôture de la veille (23/04/2026).

La capitalisation boursière se maintient à 504 544 948 600 FCFA, aussi le flottant demeure à 74 286 938 000 FCFA

L'Indice « BVMAC All Share Index » reste stable à 1 074.92 points par rapport à son niveau de la veille.

Marché Obligataire

Aucune transaction enregistrée

L'encours des dettes cotées reste stable à 1 387.012 Milliards.

Obligations	Valeur Nominale	COURS	(J+3) 29/04/2026	" + Haut	" + Bas	Volume transigé
ALIOS 6.5% BRUT 2023-2028	6 250,00	100	80,14	106	94	0
ALIOS 6.00% BRUT 2023-2026	2 500,00	100	29,59	106	94	0
EOG 6.25% NET 2022-2028	6 000,00	100	183,90	106	94	0
ECM R 6.25% NET 2022-2029	8 000,00	100	461,64	106	94	0
EOTD 6.5% NET 2022-2027	5 000,00	100	106,85	106	94	0
ECM R 6% NET 2023-2027	10 000,00	100	509,59	106	94	0
ECM R 6.75% NET 2023-2029	10 000,00	100	573,29	106	94	0
ECM R 7.25% NET 2023-2031	10 000,00	99	615,75	104,94	93,06	0
EOG 6.00% NET 2021-2026	2 500,00	99,5	135,21	105,47	93,53	0
BDEAC 6% NET 2022-2029	8 000,00	100	157,81	106	94	0
BDEAC 5.45% NET 2020 - 2027	4 000,00	100	71,07	106	94	0
BDEAC 5.6% NET 2021-2028	6 000,00	98,5	130,72	104,41	92,59	0
BDEAC 6,20% NET 2024-2031	10 000,00	100	64,55	106	94	0
BDEAC 5,95% NET 2024-2029	10 000,00	94,96	61,95	100,66	89,26	0
BDEAC 4,70% NET 2024-2027	10 000,00	100	48,93	106	94	0

Actions	Cours	+ Haut	+ Bas	Volume transigé
SEMC	50 000	50 000	49 000	0
SAFACAM	33 000	33 000	30 000	297 000
SOCAPALM	55 000	55 001	50 000	0
LA REGIONALE	42 000	42 000	42 000	0
BANGE	228 085	228 085	228 085	0
SCG-Re	21 500	21 500	21 300	0



SITUATION MARCHES CEMAC

CALENDRIER PREVISIONNEL DES EMISSIONS DES TITRES PUBLICS

Pays	Instruments	Maturité	Date d'annonce	Date d'adjudication	Date de valeur	Date d'échéance	Montant (millions FCFA)
CAMEROUN	BTA	26 semaines	05/05/2026	11/05/2026	13/05/2026	11/01/2026	10 000
CAMEROUN	BTA	52 semaines	05/05/2026	11/05/2026	13/05/2026	12/05/2027	15 000
CONGO	BTA	52 semaines	07/05/2026	12/05/2026	14/05/2026	13/05/2027	10 000
CONGO	OTA	02 ans	14/05/2026	19/05/2026	21/05/2026	20/05/2028	5 000
GABON	BTA	52 semaines	14/05/2026	20/05/2026	22/05/2026	21/05/2027	10 000

INDICE BOURSIER

Le CAC 40 recule légèrement le 27 avril 2026 (-0,19 %) et reste enfermé sous ses récents sommets, traduisant une attitude prudente des investisseurs européens. Le marché parisien est pénalisé par la dégradation des indicateurs de confiance en zone euro, notamment en Allemagne, et par l'impact indirect de la hausse des prix de l'énergie liée aux tensions persistantes au Moyen-Orient. Les résultats d'entreprises se montrent contrastés : certaines valeurs défensives tiennent bien, mais les secteurs cycliques et exportateurs souffrent d'un environnement macro plus incertain. Techniquement, le CAC 40 évolue sur un support fragile, ce qui explique l'absence de rebond franc malgré un contexte de liquidité encore favorable en Europe.

Le S&P 500 cède 0,17 % mais reste proche de ses plus hauts historiques, illustrant la résilience du marché américain. Les investisseurs digèrent simultanément une saison de résultats globalement meilleure qu'attendu, en particulier dans la technologie, et l'approche imminente de la réunion de la Réserve fédérale, qui devrait maintenir ses taux inchangés. La croissance des bénéfices, portée par l'IA et les grandes capitalisations, continue de soutenir l'indice, même si la remontée du pétrole et les risques géopolitiques nourrissent des prises de bénéfices ponctuelles. Le S&P 500 demeure ainsi dans une phase de consolidation latérale après un rallye puissant.

Le Dow Jones recule de 0,23 %, sous-performant les autres indices américains. Cette faiblesse relative reflète une rotation sectorielle : les valeurs industrielles et financières, fortement représentées dans le Dow, sont plus sensibles à la hausse des coûts de l'énergie et aux incertitudes économiques globales. Contrairement aux indices dominés par la technologie, le Dow souffre davantage de la perspective d'un environnement inflationniste plus durable et d'une croissance mondiale moins homogène. À court terme, l'indice affiche un biais plus défensif, en attente de signaux macro plus clairs.









Le NASDAQ Composite recule de 0,28 % après une série de records récents, dans un mouvement de prise de profits technique. Malgré ce léger repli, la tendance de fond reste solide, soutenue par des résultats très robustes des grandes valeurs technologiques et par les anticipations d'une forte croissance liée à l'intelligence artificielle. Les investisseurs scrutent cependant de près le niveau des valorisations et la capacité des entreprises à transformer les investissements massifs en IA en profits durables. Le NASDAQ évolue ainsi dans une phase de consolidation saine, plutôt que dans un retournement de tendance.

Le DAX allemand perd 0,14 %, reflétant la fragilité du climat économique en Allemagne. La forte chute de la confiance des ménages et des entreprises, combinée à l'impact de l'énergie chère sur l'industrie, pèse sur les perspectives bénéficiaires. Bien que certaines valeurs exportatrices bénéficient d'un euro relativement stable, l'indice reste sensible aux signaux macro et au ralentissement de l'investissement domestique. Le DAX tente de se stabiliser, mais l'absence de catalyseur positif clair limite tout rebond durable à court terme.

Le FTSE 100 affiche la plus forte baisse du jour (-0,56 %), pénalisé par la volatilité des matières premières et par l'exposition élevée de l'indice aux valeurs minières et énergétiques. Si la hausse du pétrole soutient certaines compagnies, elle pèse globalement sur le sentiment de marché en ravivant les craintes inflationnistes. Par ailleurs, la croissance britannique reste modérée, limitant l'attrait des valeurs domestiques. Le FTSE 100 apparaît ainsi en retard par rapport aux indices continentaux, dans un contexte de prudence généralisée.

À l'inverse des marchés occidentaux, le Nikkei 225 progresse nettement (+1,38 %) et inscrit de nouveaux sommets historiques. La Bourse de Tokyo est soutenue par des résultats d'entreprises solides, notamment dans la technologie, l'automatisation et les semi-conducteurs, ainsi que par les réformes de gouvernance favorables aux actionnaires. Malgré un ton plus ferme de la Banque du Japon, les investisseurs estiment que la politique monétaire restera accommodante à court terme. Le Nikkei bénéficie également de flux internationaux importants, faisant du Japon l'un des marchés développés les plus attractifs en 2026.

Le Shanghai Composite progresse modestement (+0,16 %), illustrant un rebond prudent du marché chinois. Les investisseurs restent partagés entre le soutien des autorités, notamment via des mesures ciblées pour stabiliser le marché, et les risques externes liés aux tensions géopolitiques et au commerce mondial. La performance reste hétérogène : la technologie et certains secteurs industriels résistent, tandis que la consommation demeure plus fragile. Globalement, l'indice évolue dans une logique de stabilisation progressive, sans dynamique haussière marquée à court terme.

Indices	Ouverture (Boursorama) 27/04/2026	Clôture (Boursorama) 27/04/2026	Var. vs veille	+ Haut	- Bas
 CAC 40	8 160,18	8 141,92	-0,19%	8 214,63	8 127,83
 S&P 500	7 152,72	7 152,95	-0,17%	7 167,77	7 146,72
 DOW JONES	0,00	49 118,05	-0,23%	0,00	0,00
 NASDAQ Composite	24 799,64	24 768,26	-0,28%	24 802,72	24 694,82
 DAX	24 196,43	24 094,32	-0,14%	24 382,32	24 049,44
 FTSE 100	10 378,53	10 321,09	-0,56%	10 410,79	10 318,32
 Nikkei 225	59 880,71	60 537,36	1,38%	60 903,95	59 608,63
 SHANGHAI COMPOSITE	4 074,81	4 086,34	0,16%	4 092,83	4 071,08





MATIERES PREMIERES

L'or recule légèrement à 4 708 \$ l'once (-0,60 %), dans un contexte de léger apaisement du sentiment de marché et de reflux relatif du dollar. Après avoir fortement progressé au cœur des tensions géopolitiques liées au conflit États-Unis/Iran, le métal précieux subit des prises de bénéfices techniques. La stabilisation temporaire des cours du pétrole et la perspective d'un statu quo monétaire prolongé de la Réserve fédérale réduisent l'urgence de la couverture contre l'inflation à court terme.

Le Brent progresse fortement à 106,02 \$ (+2,62 %), porté par la poursuite du blocage du détroit d'Ormuz et l'absence d'avancée diplomatique concrète entre Washington et Téhéran. Environ 20 % du commerce mondial de pétrole transitant par cette zone stratégique, les marchés intègrent une prime de risque géopolitique élevée dans les prix. Les hausses de production hors Moyen-Orient ne suffisent pas à compenser la perte potentielle de plusieurs millions de barils par jour. Cette envolée du Brent renforce les craintes inflationnistes mondiales et alimente la volatilité sur l'ensemble des marchés énergétiques, avec un risque économique croissant en cas de perturbation prolongée.

Le blé progresse à 6,09 \$ le boisseau (+1,48 %), soutenu par des risques climatiques persistants dans plusieurs régions clés de production. Si l'offre mondiale reste globalement abondante, notamment grâce aux stocks élevés chez les principaux exportateurs, les conditions météorologiques incertaines aux États-Unis, en Europe de l'Est et dans la zone mer Noire maintiennent une prime de risque sur la nouvelle récolte. Par ailleurs, la hausse des prix de l'énergie et des engrais, liée au conflit au Moyen-Orient, renchérit les coûts agricoles et soutient les cours. Le marché du blé évolue ainsi dans un équilibre fragile entre fondamentaux confortables et risques exogènes.

Le cacao est en baisse, dans un contexte de correction après des niveaux historiquement élevés atteints récemment. La demande mondiale montre des signes de ralentissement, notamment en Europe et en Amérique du Nord, ce qui pèse sur les prix. Malgré cela, le marché reste structurellement sensible aux conditions de production en Afrique de l'Ouest (zone clé incluant Côte d'Ivoire et Ghana). La baisse actuelle s'inscrit donc davantage dans une phase d'ajustement que dans un retournement de tendance long terme.



Matières premières	Cours Ouverture 24/04/2026	Cours Fermeture 24/04/2026	Variation vs veille	+ Haut du jour	+ Bas du jour
Or (\$/Ounce)	4 696,75	4 708,53	0,00%	4 738,39	4 658,75
Pétrole Brent (\$)	106,02	105,95	-0,06%	107,48	103,41
Blé (Wheat, CBOT)	6,130	6,080	-0,86%	6,16	6,02
Cacao (NYM / CJ)	3 402	3 349	-0,59%	3 402,00	3 402,00

[Cours des matières premières, bourse matières premières - tradingeconomics](#)

DEVISES

La paire EUR/USD reste stable autour de 1,17, reflétant un marché en attente. Le dollar est soutenu par son statut de valeur refuge dans un contexte de tensions géopolitiques persistantes, notamment au Moyen-Orient, tandis que l'euro est pénalisé par la hausse des prix de l'énergie qui pèse sur la croissance européenne. Par ailleurs, les anticipations de taux élevés plus longtemps aux États-Unis limitent le potentiel de hausse de la paire. Cette stabilité traduit donc un équilibre entre pression sur l'euro et résistance liée aux ajustements techniques.

L'EUR/CHF reste stable autour de 0,92, traduisant un équilibre entre deux monnaies relativement défensives. Le franc suisse conserve son rôle de valeur refuge, mais son appréciation est limitée par les anticipations de politique monétaire plus accommodante en Suisse comparée à la zone euro. En parallèle, l'euro reste sous pression à cause des perspectives économiques fragiles en Europe. Cette configuration maintient la paire dans un couloir étroit.

La paire EUR/CAD reste stable autour de 1,60, soutenue par des forces opposées. Le dollar canadien bénéficie du maintien des prix élevés du pétrole, ce qui renforce généralement sa valeur. Cependant, les incertitudes économiques globales et les attentes de politiques monétaires prudentes des banques centrales limitent les mouvements. L'euro, de son côté, reste fragilisé, ce qui empêche une hausse significative de la paire. Le marché reste donc équilibré à court terme.



Paire	Cours Ouverture(spot) 25/04/2026	Cours Fermeture(spot) 25/04/2026	Var. vs veille	+ Haut	- Bas
EUR/USD	1,1717	1,17177	0,00%	1,1717	1,1717
EUR/JPY	186,8	186,81	0,00%	186,83	186,8
EUR/CHF	0,9184	0,9199	0,00%	0,9216	0,9184
EUR/CAD	1,6018	1,6018	0,00%	1,6018	1,6018

EUR/XAF=655,957 F CFA

[Cours Euro Dollar, Prix Euro Dollar, Six - Forex 1 EUR/USD SPOT - Boursorama](#)

EMPRUNT OBLIGATAIRE PAR APPEL PUBLIC A L'EPARGNE

« EOG 2026 A TRANCHES
MULTIPLES »



RÉPUBLIQUE DU GABON

FINANCEZ LE DÉVELOPPEMENT,
RÉCOLTEZ LA CROISSANCE

85 000 000 000 DE FCFA

**PÉRIODE DE SOUSCRIPTION
DU 25/02/2026 AU 25/05/2026**

**PRIX DE L'OBLIGATION
10 000 F CFA**

TRANCHE A

6 % MATURITÉ
03 ANS

TRANCHE B

6,5 % MATURITÉ
04 ANS



Co-arrangeurs



Co-chefs de file



Syndicat de Placement



Le Document d'Information de la présente opération est enregistré par la Commission de Surveillance du Marché Financier de l'Afrique Centrale (COSUMAF) sous le numéro COSUMAF-APE-01/26 du 09 février 2026. Le Document d'information de l'opération, ainsi que son résumé, sont disponibles à nos différents points de contact.